Mesdames, Messieurs les invités en vos titres et fonctions

Chers visiteurs,

Cher public ami,

Merci d'être avec nous ce soir au MSAP !

Le vernissage de l'exposition de l'artiste Péclet me renvoie en pleine figure certaines prises de position qui, à première vue, puissent paraître contradictoires. Mais à première vue seulement.

Explication :

Pas plus tard que la semaine dernière pour le vernissage de l'exposition *Palézieux 1919-2012* -, et là, je fais une incise pour vous inviter à aller la déguster, la savourer, cette exposition, riche, copieuse, et généreuse comme l'était l'artiste de son vivant -, dans mon discours, j'eus à faire l'éloge de l'art pour l'art.

Je soulignai en effet l'autotélisme dont avait fait preuve ce natif de Vevey dans sa démarche artistique ; alors que, ce soir, devant vous, je m'apprête à prendre à contre-pied ma propre déclaration de la semaine passée.

Mesdames, Messieurs,

Il existe parfois des êtres fabuleux, mais rassurez-vous pas la référence mythologique de l'histoire de Midas, oui des êtres fabuleux puisque tout ce qu'ils touchent se transforme en or. Jean-Claude Péclet fait partie de cette catégorie-là.

Ancien journaliste, grand reporter, lauréat entre autres du prix Jean Dumur en 2007 - et là aussi, je vous prie d'aller lire le laudatio de Théo Bouchat à cette occasion -, l'aujourd'hui photographe Jean-Claude Péclet a fait le choix de se consacrer dorénavant pleinement à sa passion de toujours, la photographie.

Il se sert de l'art photographique, à l'instar d'un Courbet, pour proposer un rendu fidèle du réel. Son réalisme cependant n'est pas à considérer comme une reproduction du réel, cela relève plutôt d'une quête à transcrire ce qu'il voit à travers le filtre de sa sensibilité.

Sa sensibilité à lui se nomme empathie. Et c'est Jean-Claude lui-même qui le dit, je cite : « J'aime les gens qui ont une passion. Les portraits présentés ici témoignent de leur engagement et de leurs espoirs. »

L'art au service d'une cause, l'art comme prétexte d'un engagement.

Pour Jean-Claude Péclet, l'art n'est pas nécessairement la récompense de l'art. Tout comme le plaisir sensible n'est point la finalité de nos activités entreprises, il est le passage obligé, - die Vorstufe des Glücks -, avant d'atteindre ce que chacun consciemment ou inconsciemment recherche tout au long de son existence, à savoir l'ataraxie, l'absence de troubles de l'âme.

Alors, Mesdames, Messieurs, bien qu'il ait choisi l'art photographique comme médium pour un but plus profond, plus fondamental, la passion de Jean-Claude Péclet pour la photographie nous autorise à dire que la part autotélique de sa démarche artistique est restée intacte. Ce qui signifie que Jean-Claude pourrait aussi ne faire de la photographie que pour la photographie.

Tout cela pour vous dire, Mesdames, Messieurs, que l'important c'est le pronunciamiento de l'artiste - dans l'acception première du terme -, c.-à-d., déclaration, l'important c'est le manifeste, l'engagement de l'artiste.

Et comme nous sommes, selon Sartre, en quelque sorte, tous un peu artiste, je vous laisse le soin de tirer vous-mêmes vos propres conclusions.

Sur ce, je dis :

Merci à Jean-Claude Péclet pour avoir accepté l'invitation d'exposer ici au musée !

Merci au directeur et à toute l'équipe du MSAP pour leur travail au quotidien dans cette maison !

Et à vous, cher public ami, merci pour votre indéfectible soutien à cette belle institution, et bon vernissage !

MAG, 13.02.2020